

LE PRIVÉ DANS LA SANTÉ

Les discours et les faits

Sous la direction de

François Béland, André-Pierre Contandriopoulos,
Amélie Quesnel-Vallée et Lionel Robert

Les Presses de l'Université de Montréal

Près de 40 ans après l'implantation de son régime public et universel d'assurance maladie, le Québec voit renaître – sous des formes apparemment nouvelles et avec plus de force que jamais – le vieux débat sur la prestation et le financement privés des services de santé. À en croire certains discours, le système sera inéluctablement amené à faire une place de plus en plus grande au privé. On connaît les arguments : « Notre système est le seul à ne pas autoriser le financement privé » ; « Avec le vieillissement de la population, le financement public devient insoutenable » ; « Le système public ne peut pas s'offrir les nouveaux médicaments et les nouvelles technologies » ; « La mondialisation impose la privatisation »...

Ces raisonnements résistent-ils à l'examen ? Que nous enseigne l'expérience des autres pays ? Dans quelle mesure le système québécois fait-il figure d'exception ? Au-delà des discours des uns et des autres, que nous apprennent les recherches scientifiques sur le rôle du privé en santé, à la lumière des trois variables fondamentales que sont la place qu'il prend dans le financement, la production des services et la gouvernance du système ?

La santé est un enjeu politique qui est au coeur du devenir de la société et du débat constant qu'elle mène sur elle-même. C'est pourquoi il est si important de prendre la mesure des défis qu'affronte le système public, défis que les arguments en faveur du privé ne saisissent que partiellement. C'est ce que font les auteurs de ce livre. Leurs conclusions : le régime québécois doit s'adapter, il doit innover et il doit être adéquatement régulé. Des solutions existent et d'autres doivent être trouvées qui renforceront un système de santé efficient, de qualité et accessible à tous.

AVEC LES TEXTES DE :

François Béland
Howard Bergman
Henriette Bilodeau
Régis Blais
Mélanie Bourque
Mylaine Breton
Caroline Cambourieu
André-Pierre
Contandriopoulos
Damien Contandriopoulos
Marc-André Fournier

Marjolaine Hamel
Myriam Hivon
Raymond Hudon
Tania Jenkins
Louise Lafortune
Paul A. Lamarche
Pascale Lehoux
Jean-Frédéric Lévesque
Antonia Maioni
Christopher Manfredi
Steven Morgan
Richard Ouellet

Gilles Paradis
Raynald Pineault
Marie-Pascale Pomey
Marie-Claude Prémont
Amélie Quesnel-Vallée
Danièle Roberge
Lionel Robert
Philippe Roseberry
Lee Soderstrom
Adriana Trigub Clover
Louise-Hélène Trottier



Réseau de recherche
en santé des populations
du Québec

ISBN 978-2-7606-2124-4



9 782760 621244

www.pum.umontreal.ca

39,95 \$ • 36 €

LES AUTEURS

FRANÇOIS BÉLAND, Ph.D., est professeur titulaire à l'Université de Montréal, professeur associé à l'Université McGill, et co-directeur de SOLIDAGE. Il est docteur en sociologie et a complété des études post-doctorales en santé. Il est actif depuis près de 30 ans en recherche en gérontologie sociale, sur l'utilisation des services sociaux et de santé et en évaluation de programmes. Ses travaux portent sur la fragilité des personnes âgées et sur les coûts des services de santé.

HOWARD BERGMAN, M.D., est titulaire de la Chaire D' Joseph Kaufmann en gériatrie à l'Université McGill, directeur de la Division de Gériatrie à l'Hôpital Général Juif, et professeur associé au Département d'administration de la santé de l'Université de Montréal. Il est co-directeur de SOLIDAGE et directeur du Réseau québécois de recherche sur le vieillissement (Fonds de la recherche en santé du Québec [FRSQ]), président du conseil consultatif de l'Institut du vieillissement des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), et a récemment été élu membre de l'Académie canadienne des sciences de la santé.

Henriette BILODEAU, Ph.D., docteure en santé publique de l'Université de Montréal, est directrice du Département d'organisation et ressources humaines de l'École des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal. Chercheure à l'Institut Santé et société et au Groupe de recherche interdisciplinaire en santé (GRIS), elle a réalisé plusieurs recherches sur la planification des effectifs médicaux, le comportement des professionnels, la gestion et à l'organisation des services dans le secteur de la santé et de la sécurité au travail.

RÉGIS BLAIS, Ph.D., détient un doctorat en psychologie de l'Université du Québec à Montréal. Il est professeur titulaire au Département d'administration de la santé et chercheur au Groupe de recherche interdisciplinaire en santé de l'Université de Montréal depuis 1989. Ses champs d'intérêts incluent la sécurité des patients, l'utilisation optimale des ressources et des services de santé, les variations de pratique professionnelle et la gestion des ressources humaines.

MÉLANIE BOURQUE, Ph.D., est professeure adjointe au Département des sciences administratives de l'Université du Québec en Outaouais. Ses recherches portent principalement les politiques publiques et les inégalités sociales de santé. Elle est, entre autres, associée au Centre d'analyse des réformes politiques et administratives (CARPA) de l'Université d'Ottawa et au Groupe interdisciplinaire de recherche et de développement en soins infirmiers et services de santé (GIRESSS) de l'Université du Québec en Outaouais.

MYLAINE BRETON, MBA en gestion des entreprises de l'Université Laval, terminée son doctorat en santé publique de l'Université de Montréal. Son projet de thèse porte sur

l'évolution des CSSS en situation de changement mandaté. Elle a reçu plusieurs bourses d'excellence de doctorat (Chaire GETOS, GRÉAS-1, observatoire sur les besoins de la population) et débutera bientôt son post-doctorat au centre de recherche Charles Lémoyne de l'Université de Sherbrooke. Ses intérêts de recherche portent sur l'organisation des services de santé et la gestion des établissements sanitaires.

CAROLINE CAMBOURIEU, M.Sc., est candidate au programme de doctorat en santé publique de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. Détentrice d'une maîtrise en sciences économiques de l'Université de Montréal, elle s'intéresse aux modèles de prise en charge et de financement des services de santé en vigueur dans les pays industrialisés. Son sujet de thèse porte sur les enjeux des mécanismes de régulation économique dans le cadre du Régime général d'assurance médicaments du Québec.

ANDRÉ-PIERRE CONTANDRIOPOULOS, Ph.D. économie, est professeur titulaire au Département d'administration de la santé de l'Université de Montréal et chercheur au GRIS. Il a été membre de plusieurs groupes de travail gouvernementaux (Commission Rochon, Institut canadien de recherche avancée, Forum national sur la santé). Ses recherches portent sur l'organisation, le financement et les transformations des systèmes de santé, la planification de la main-d'œuvre médicale, l'évaluation des interventions, les déterminants de la santé des populations et l'économie de la santé.

DAMIEN CONTANDRIOPOULOS, Ph. D., est chercheur au Département d'administration de la santé et au GRIS de l'Université de Montréal. Ses intérêts de recherche portent principalement sur le champ de l'élaboration des politiques. Ce champ est abordé à partir de deux principaux points de vue: d'une part, la prise de décision, la circulation de l'information, le lobbying et la participation publique et, d'autre part, les structures de gouvernance et les formes organisationnelles.

MARC-ANDRÉ FOURNIER, M.Sc., détient une maîtrise en démographie. Il est agent de recherche au GRIS de l'Université de Montréal depuis plus de 25 ans. Ses travaux ont surtout porté sur la planification de la main-d'œuvre, l'organisation et l'utilisation des services médicaux ainsi que sur les indicateurs d'évaluation de la performance du système de santé et de services sociaux.

MARJOLAINE HAMEL, M.Sc., détient une maîtrise en santé communautaire de l'Université de Montréal (recherche en organisation des services de santé). Elle travaille comme agent de recherche dans l'équipe Santé des populations et services de santé, équipe conjointe de la Direction de santé publique de Montréal et de l'Institut national de santé publique du Québec. Ses principaux domaines de recherche concernent l'organisation et l'utilisation des services de première ligne et la santé de la population.

MYRIAM HIVON, Ph.D., possède un doctorat en anthropologie. Elle travaille à titre de professionnelle de recherche au sein du GRIS de l'Université de Montréal. Elle a également effectué des travaux pour le Centre de recherche et de formation du CSSS de la Montagne. Elle participe aux recherches de Pascale Lehoux sur l'évaluation des technologies de la santé et a développé une expertise sur le transfert des connaissances et la perspective des usagers de soins et de services.

RAYMOND HUDON, Ph.D., est professeur de science politique à l'Université Laval. Il s'intéresse aux politiques publiques sous l'angle de la participation et de la représentation de la société civile au sein des institutions politiques. Depuis quelques années, ses

recherches ont porté notamment sur les lobbies dans le secteur de la santé et sur les groupes d'intérêt; il étudie actuellement le phénomène des coalitions. Il est directeur fondateur d'un DESS en Affaires publiques et représentation des intérêts, offert conjointement avec Sciences Po Bordeaux, et d'un microprogramme de deuxième cycle sur le même sujet, en formation continue.

TANIA JENKINS, B.A., est étudiante à la maîtrise au Département de sociologie de l'Université McGill et titulaire d'une bourse de maîtrise du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Ses intérêts de recherche incluent l'étude des systèmes de santé à travers le monde, et plus particulièrement l'accès aux soins de première ligne au Québec, sujet de sa maîtrise. *Qualitative Health Research* publiera sous peu son article concernant les défis auxquels le système de santé cubain a eu à faire face après la chute de l'Union Soviétique.

LOUISE LAFORTUNE, M.Sc., est candidate au doctorat de santé publique à l'Université de Montréal et Université de Paris-Sud, option organisation des services de santé. Elle détient une maîtrise de neurobiologie de l'Université McGill et huit ans d'expérience en pharmacoéconomie. Ses intérêts de recherche portent sur la mesure de l'état de santé des personnes âgées, l'analyse de l'utilisation et des coûts des services médicaux et sociaux, de même que l'évaluation des interventions de santé qu'elles utilisent.

PAUL A. LAMARCHE, Ph.D., est professeur au Département d'administration de la santé et chercheur au GRIS de l'Université de Montréal. Il a été sous-ministre associé au ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec et officier responsable de la planification et de l'évaluation au Bureau européen de l'Organisation mondiale de la santé. Ses champs de recherche gravitent autour de l'organisation des services, des modes de financement et de la performance des systèmes de santé.

PASCALE LEHOUX, Ph.D., est professeure titulaire au Département d'administration de la santé de l'Université de Montréal, chercheure au Groupe de recherche interdisciplinaire en santé, et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les innovations en santé. Elle a publié chez Routledge *The problem of health technology. Policy implications for modern health care systems*. Elle est la directrice canadienne d'un programme international de maîtrise en évaluation des technologies de la santé.

JEAN-FRÉDÉRIC LÉVESQUE, Ph.D.(santé publique), M.D.(médecine communautaire), est professeur adjoint de clinique à l'Université de Montréal, médecin conseil à l'Institut national de santé publique du Québec, commissaire adjoint au Commissaire à la santé et au bien-être du Québec, et chercheur au Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur l'analyse des modèles d'organisations de première ligne et leur impact sur le processus de soins des personnes, sur la santé des personnes atteintes de maladies chroniques, et sur la performance des systèmes de santé.

ANTONIA MAIONI, Ph. D., est professeure agrégée de science politique et directrice de l'Institut d'études canadiennes de McGill. Elle a fait ses études à l'Université Laval, à l'Université Carleton et à l'Université Northwestern. Elle a publié de nombreux articles dans le domaine de la politique comparée, la politique canadienne et québécoise, le fédéralisme et l'élaboration des politiques sociales, en particulier sur les politiques de soins de santé. Elle est chercheure invitée auprès de l'Institut des politiques sociales de la santé de l'Université McGill pour 2007-2008.

CHRISTOPHER MANFREDI, Ph.D., est doyen de la Faculté des Arts et professeur titulaire en science politique à l'Université McGill. Il est l'auteur de *Feminist Activism in the Supreme Court* (UBC Press, 2004), *Judicial Power and the Charter: Canada and the Paradox of Liberal Constitutionalism* (Oxford University Press, 2000, 2^e éd.), et *The Supreme Court and Juvenile Justice* (University Press of Kansas, 1997). Ses recherches et études constitutionnelles ont été publiées dans une dizaine de revues scientifiques de droit et de science politique.

STEVE MORGAN, Ph.D., est économiste de la santé et analyste des politiques publiques à l'Université de Colombie Britannique (Centre for Health Services and Policy Research). Il a publié plus d'une quarantaine d'articles scientifiques et de nombreux rapports gouvernementaux sur les enjeux des politiques pharmaceutiques. Son travail vise à définir des politiques qui permettent un équilibre entre trois finalités parfois opposées : fournir un accès équitable aux soins nécessaires, bien gérer les dépenses de santé et favoriser l'innovation.

RICHARD OUELLET, LL.D., est professeur agrégé à la Faculté de droit et à l'Institut québécois des hautes études internationales de l'Université Laval. Il est membre du Barreau du Québec, du Centre d'études interaméricaines, de la *Society of International Economic Law* et du Centre d'études en droit économique. Ses recherches portent sur les accords de l'Organisation mondiale du commerce et sur l'ALÉNA, dont le rôle de la science dans l'accord SPS de l'OMC et l'exception de moralité publique de l'article XX du GATT.

GILLES PARADIS, M.D., MSc, est professeur titulaire au Département d'épidémiologie, biostatistique et santé au travail de l'Université McGill, médecin-conseil à l'INSPQ, directeur associé de la Santé publique et médecine préventive de l'Institut de recherche du CUSM, directeur scientifique du Réseau de recherche en santé des populations du Québec, directeur du Programme de formation transdisciplinaire en recherche en santé publique et en santé des populations et titulaire d'une Chaire en santé publique des IRSC. Ses recherches portent principalement sur la prévention des maladies cardiovasculaires.

RAYNALD PINEAULT, M.D., Ph.D., a été directeur du Département de médecine sociale et préventive, vice doyen à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, directeur du Groupe de recherche interdisciplinaire en santé, et directeur adjoint du Centre de recherche du CHUM. Il est présentement médecin conseil à la Direction de santé publique de Montréal et de l'INSPQ. Ses recherches plus récentes ont porté sur les urgences et les soins de première ligne ainsi que sur le transfert des connaissances auprès des gestionnaires et des décideurs.

MARIE-PASCALE POMEY, M.D., Ph.D., est spécialiste et détentric de un co-doctorat en santé publique de l'Université de Montréal et de Paris VII. Elle est professeure agrégée au Département d'administration de la santé de l'Université de Montréal. Directrice de la maîtrise Quéops-International, programme en gestion de la qualité et de la sécurité, elle est également chercheure au GRIS. Ses recherches portent sur la gestion de la qualité et de la sécurité et sur les politiques de santé. Elle est nouvelle chercheure des IRSC.

MARIE-CLAUDE PRÉMONT, Ph.D., détient un doctorat en droit et est membre de l'Ordre des ingénieurs et du Barreau du Québec. Elle est professeure de droit à l'École nationale d'administration publique. Ses recherches portent sur le droit de la santé (histoire, réformes politiques et administratives) et sur la gouvernance municipale. Elle a à son actif de nombreuses publications et conférences au Québec, au Canada et à l'étranger.

concernant les suites de la décision *Chaoulli* de la Cour suprême du Canada sur le système de santé québécois.

AMÉLIE QUESNEL-VALLÉE, Ph.D., est professeure adjointe à l'Université McGill et chercheure-boursière du Fonds de recherche en santé du Québec. Elle occupe un poste conjoint dans les facultés d'Arts et Médecine, et dans les départements de sociologie et d'épidémiologie, biostatistique et santé au travail. Sa recherche, financée notamment par les IRSC et la Fondation canadienne pour l'innovation, porte sur la contribution des politiques publiques aux inégalités sociales et de santé.

DANIÈLE ROBERGE, Ph.D., détient un doctorat en santé communautaire, option organisation des services de l'Université de Montréal. Elle est chercheure au Centre de recherche de l'Hôpital Charles LeMoine et professeure associée au Département des sciences de la santé communautaire de la Faculté de médecine et des sciences de la santé à l'Université de Sherbrooke. Ses principaux domaines de recherche concernent la qualité des soins, l'organisation et l'utilisation des services de première ligne, des services hospitaliers d'urgence et des services en cancer.

Lionel ROBERT, M.Sc, a œuvré dans le domaine du développement régional et à l'intérieur du système de services de santé et de services sociaux. Il a travaillé au Centre de recherche sur les services communautaires (Université Laval), à la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent, et il a été Secrétaire général du Conseil de la santé et du bien-être. Depuis l'automne 2005, il est associé au RRSPQ pour des activités de transmission de connaissances concernant le jugement *Chaoulli* de la Cour suprême et le rôle du privé dans la santé.

PHILIPPE ROSEBERRY est étudiant à la maîtrise en science politique à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa, et détient un baccalauréat en science politique de l'Université Laval. Ses principaux intérêts de recherche portent sur les questions du nationalisme en Europe de l'Est et du développement de conflits identitaires en ex-Yougoslavie. Il s'intéresse aussi au développement des *think tanks* en Amérique du Nord et en Europe et plus spécifiquement à leur influence sur le processus de formulation de la politique étrangère.

LEE SODERSTROM, Ph.D., est professeur au Département de sciences économiques de l'Université McGill et travaille dans le domaine de l'économie de santé depuis 35 ans. Ses recherches actuelles portent sur les déterminants du temps d'attente pour les services hospitaliers, l'évaluation des services de soins et les implications du vieillissement de la population.

ADRIANA TRIGUB-CLOVER, M.Sc., détient une maîtrise en administration de la santé et une formation spécialisée sur les rôles des banques multilatérales de développement en matière de santé et de développement social. Elle a occupé des postes de gestion dans des compagnies privées d'assurance santé et dans une Clinique-Réseau développée en partenariat public-privé. Elle a collaboré à la publication de plusieurs articles sur le rôle des secteurs privé et public en santé.

LOUISE-HÉLÈNE TROTTIER, Ph.D., détient une maîtrise en sociologie et un doctorat en santé publique de l'Université de Montréal. Elle s'intéresse à l'organisation du système de santé et de services sociaux et aux questions de transfert des connaissances. Elle est professeure professionnelle de recherche au Groupe de recherche interdisciplinaire en santé de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	7
<i>Gilles Paradis</i>	
Introduction générale	11
Pour une nouvelle lecture du débat sur le privé dans la santé	
<i>André-Pierre Contandriopoulos, Lionel Robert, François Béland et Amélie Quesnel-Vallée</i>	

PREMIÈRE PARTIE

LES DÉFIS

Présentation	21
<i>André-Pierre Contandriopoulos, Lionel Robert, François Béland et Amélie Quesnel-Vallée</i>	
1 Les assurances privées en santé : l'exception canadienne ?	27
<i>François Béland, Amélie Quesnel-Vallée, André-Pierre Contandriopoulos et Caroline Cambourieu</i>	
2 Le défi démographique du vieillissement : une menace pour le financement des services de santé ?	46
<i>Amélie Quesnel-Vallée et Lee Soderstrom</i>	
3 Vieillissement et utilisation des soins : comment répartir les coûts ?	69
<i>Amélie Quesnel-Vallée et Tania Jenkins</i>	
4 Les nouvelles technologies en santé : un bien hybride ?	78
<i>Pascale Lehoux et Myriam Hivon</i>	
5 Les déterminants des dépenses en médicaments sur ordonnance	96
<i>Steve Morgan</i>	
6 La mondialisation et les traités internationaux : une voie à sens unique ?	124
<i>Richard Ouëllet</i>	

- 7 L'impact du système d'assurance maladie
sur les inégalités sociales de santé 146
Mélanie Bourque et Amélie Quesnel-Vallée

DEUXIÈME PARTIE
**UN AUTRE REGARD SUR LA RHÉTORIQUE
DE LA PRIVATISATION**

- Présentation 165
*Lionel Robert, Amélie Quesnel-Vallée, François Béland
et André-Pierre Contandriopoulos*
- 8 Les dépenses de santé au Québec : une énigme
ou un signal d'alarme ? 171
François Béland
- 9 La coexistence des secteurs privé et public
et la performance des systèmes de soins de santé 206
Adriana Trigub-Clover et Paul A. Lamarche
- 10 De l'usage politique de la satisfaction et de l'inquiétude 224
Damien Contandriopoulos et Henriette Bilodeau
- 11 *Think tanks*, opinion publique et débat public-privé en santé :
la dynamique de l'influence 241
Raymond Hudon et Philippe Roseberry
- 12 L'arrêt Chaoulli et la judiciarisation des politiques de santé 264
Christopher Manfredi et Antonia Maioni
- 13 Le système de santé québécois et l'intervention de la Cour
suprême du Canada fondée sur les droits de la personne 281
Marie-Claude Prémont

TROISIÈME PARTIE
**DES VOIES D'AVENIR POUR
LA RÉFORME DU SYSTÈME**

- Présentation
*François Béland, André-Pierre Contandriopoulos,
Amélie Quesnel-Vallée et Lionel Robert*

14	L'assurance privée : les autres le font, pourquoi pas nous ?	312
	<i>François Béland et Caroline Cambourieu</i>	
15	La gestion des listes d'attente au Québec	342
	<i>Louise-Hélène Trottier, André-Pierre Contandriopoulos et Marc-André Fournier</i>	
16	Fragilité, incapacité et dépendance des personnes âgées : comment compléter l'architecture du système de santé ?	367
	<i>Louise Lafortune, François Béland et Howard Bergman</i>	
17	Améliorer la pertinence des soins au Québec : une alternative à la privatisation ?	387
	<i>Marie-Pascale Pomey, Damien Contandriopoulos et Régis Blais</i>	
18	La propriété privée des organisations de santé : quels effets sur les services ?	405
	<i>Paul A. Lamarche et Adriana Trigub-Clover</i>	
19	La première ligne : quel rôle pour les organisations publiques, privées et mixtes ?	427
	<i>Raynald Pineault, Jean-Frédéric Lévesque, Mylaine Breton, Marjolaine Hamel et Danièle Roberge</i>	
	Conclusion	451
	L'horizon des défis et des débats sur le privé en santé : de la continuité des valeurs au changement des pratiques	
	<i>François Béland, André-Pierre Contandriopoulos, Amélie Quesnel-Vallée et Lionel Robert</i>	
	Les auteurs	468